

Lutte contre le grand banditisme à Libreville

# Il poignarde mortellement sa victime puis fait la fête au bar

Abel EYEGHE EKORE  
Libreville/Gabon

**ANTHONY** Marc Orumboungany, alias "Fuck la mort", âgé de 21 ans, est soupçonné d'avoir commis un vol à la tire dans la zone d'Owendo, au cours duquel il a donné la mort à sa victime, Fabrice Massossa Massossa, âgé de 32 ans. Il a été neutralisé par la Police judiciaire (PJ) au quartier Belle-Vue 2, lundi dernier. Le jeune homme, connu des services de police, était également recherché depuis le mois d'avril dernier pour coups et blessures volontaires (CBV). Les faits remontent au 03 octobre dernier vers 19 heures. Ce jour-là, dans la zone du lycée technique national Omar Bongo, Fabrice Massossa Massossa, qui a pris place à bord d'un taxi, manipule son téléphone portable. Tout à coup, un jeune homme sorti de nulle part, identifié comme Anthony Marc



Photo : Abel Eyeghe

Anthony Marc Orumboungany 21 ans : un extrait de casier judiciaire éloquentement chargé.

Orumboungany alias "Fuck la mort", le lui arrache brusquement, puis prend la fuite. Mais, c'était sans compter avec Fabrice Massossa Mas-

sossa, qui, décidé à récupérer son bien, descend aussitôt du taxi et se met à poursuivre le voleur, qu'il finit même par rattraper. Une altercation éclate alors entre le braqueur et sa victime. Entendu sur procès-verbal, "Fuck la mort" explique que son adversaire étant plus solide que lui,

il a été obligé de sortir un couteau de son pantalon, qu'il a asséné à plusieurs reprises dans le dos de sa victime. Mortellement atteint, ce dernier s'effondre et l'agresseur profite pour prendre le large. Il ajoute, sans remords : « Une fois que j'ai vu mon adversaire s'affaler, je suis rentré chez moi me changer, avant de remonter à la route pour vendre le téléphone. Avec le fruit de la vente dudit portable, je suis allé me distraire au bar avec mes amis. » Recherché auparavant pour coups et blessures volontaires, la PJ qui était sur ses traces depuis plusieurs mois, accélère les recherches, suite de cet énième acte posé par le jeune homme. Lundi dernier, Anthony Marc Orumboungany est cueilli au quartier Belle-Vue 2, dans le troisième arrondissement de Libreville, où il s'était réfugié après le meurtre commis à Owendo. Il sera bientôt présenté devant le procureur de la République.

Faits d'ailleurs

Un acteur porno retrouvé mort à son domicile

Le corps sans vie de Kyle Dean alias Brandon Chrisan, acteur X américain, a été retrouvé le 28 septembre dernier à son domicile d'Austin (Etats-Unis). Pour l'instant, les causes de son décès restent inconnues. Tout ce que l'on sait c'est que, juste avant sa mort, le comédien avait fermé tous ses réseaux sociaux. Le jeune homme, âgé de 21 ans, avait joué dans des dizaines de films porno gay. Mais il n'était pas homosexuel. C'était un acteur gay-for-pay, soit un hétéro qui accepte le sexe gay contre de l'argent. Connu dans le milieu du X depuis ses 17 ans, Kyle Dean avait été nommé à une cérémonie de remise de prix porno à ses débuts.

Une prof de maths couche avec trois de ses élèves

Ashley Nicole Maddox, professeure de mathématiques de 31 ans au lycée du comté de Chilton (Etats-Unis), est soupçonnée d'avoir eu des relations sexuelles avec au moins trois de ses élèves. C'est d'abord l'administration de son lycée qui a ouvert une enquête interne, avant d'alerter les autorités. Au cours de celle-ci, des élèves ont raconté avoir vu leur professeure avoir des contacts sexuels inappropriés avec plusieurs garçons. Les investigations menées par les policiers ont révélé que cette femme mariée et maman d'un enfant avait couché avec trois de ses élèves. Elle a été interpellée le 26 septembre dernier, puis placée en détention provisoire.

À 13 ans, il appelle la police et sauve sa mère du suicide

Il n'est pas majeur et pourtant... Il a sauvé la vie de sa mère. Mercredi, un enfant de 13 ans a appelé la police à Rennes (France), assurant que sa mère était partie dans le garage familial avec une corde et souhaitait se pendre. Après avoir pris tous les renseignements nécessaires, un policier a prévenu une équipe de la brigade anti-criminalité. Pendant ce temps, il raconte avoir entendu l'enfant parler à sa mère pour essayer de la dissuader de se pendre, puis tenter de lui passer le téléphone, en vain. La brigade et les secours sont heureusement arrivés à temps au domicile de la famille. La mère a été prise en charge par les secours.

Rassemblés par JNE

Drame à Mouila

# Un jeune homme périt dans les flammes



Photo : Felicien Ndongo

La victime, Guy Stéphane Kassa Kassa, de son vivant.



Photo : Felicien Ndongo

La maison a été entièrement consumée.

FN  
Mouila/Gabon

**GUY-STEPHANE** Kassa Kassa, Gabonais, 21 ans et employé comme jardinier à la préfecture de Mouila a péri dans un incendie d'une rare violence qui avait consumé la maison qu'il louait, au quartier

Moukoumounabouala, dans le premier arrondissement. Selon les témoignages recueillis auprès des personnes ayant assisté au sinistre, il ressort que la nuit du drame, après avoir pris part comme agent de sécurité avec d'autres jeunes, à la causerie politique d'un candidat à l'élection législative dont le premier tour a eu

lieu samedi dernier, Guy-Stéphane Kassa Kassa rentre dans la maison qu'il partage avec son bailleur et un autre locataire. Puis, il ressort, quelques instants après, pour faire une course, avant de revenir à nouveau chez lui. Mais, alors que tout le quartier dort du sommeil du juste, la maisonnée est brutalement tirée de son sommeil par un incendie qui est en train de ravager la maison où vit Kassa Kassa. Malgré la chaîne de

solidarité qui s'organise aussitôt pour limiter les dégâts, l'intensité du feu est telle que les flammes consomment tout sur leur passage : appareils électroménagers, vêtements, ustensiles de cuisine, meubles, pièces d'état-civil... Au grand désespoir des victimes. C'est après le sinistre que le corps sans vie de Guy-Stéphane Kassa Kassa est découvert calciné dans les décombres, dans sa chambre. Alertées, les autorités compétentes se rendent

aussitôt sur les lieux pour tenter de comprendre ce qui s'est passé. Les enquêteurs s'attellent depuis lors à reproduire l'emploi du temps de la victime et à procéder à des prélèvements, afin d'en savoir plus sur les circonstances du drame. Car, le macchabée, après sa sortie des décombres, présentait des signes suspects, notamment sur le crâne, au ventre et au pied. Accident ou meurtre ? L'enquête suit son cours.